À PARAÎTRE LE 31 MARS 2024

Gérard Authelain

avec la Fnami AURA

PROFESSION MUSICIEN INTERVENANT

Tome I

Un métier pour aujourd'hui... ... et pour demain

la rumeur libre ÉDITIONS

Avant-propos

S'interroger sur la « profession [de] musicien intervenant » nécessite de s'y prendre en deux temps, avec deux livres.

D'abord, dans un premier tome, cerner comment est vécue aujourd'hui par les professionnels eux-mêmes la mission qu'ils n'ont cessé d'inventer depuis, depuis, depuis quand, au juste ?...

Puis, dans un deuxième tome, remonter les années et comprendre ce qui a présidé à cette actualité et en est l'origine. Retrouver et ne pas perdre une histoire à laquelle il est utile de retourner de temps en temps pour voir qu'il y a certes du nouveau sous le soleil, mais que le soleil brillait avant qu'on en ait vraiment pris conscience.

* * *

Fortifier le présent et inventer l'avenir en s'appuyant sur le déroulement d'une histoire, ce processus est certes indispensable et conditionne toute survie. Mais il y a une autre raison qui rend nécessaire un tel retour sur le passé. Si la profession de musicien intervenant a fait, au cours des quarante années de son existence, la preuve de sa nécessité et de son caractère irremplaçable, elle connaît également des remous qui plongent certains dans de vraies inquiétudes. Il suffit d'assister comme auditeur à des rencontres où ces professionnels échangent librement entre eux : leurs propos sont mêlés à la fois de récits d'expériences enthousiastes, très souvent joyeux, manifestant une convergence d'intérêts entre partenaires multiples. Ils font état en même temps de limitations et restrictions dans les possibilités de travail : les horaires sont comptabilisés sous forme de quotas, les interdictions se manifestent à propos de secteurs d'interventions (par exemple, interdiction d'intervenir dans les classes maternelles) et autres tracasseries que l'on aura l'occasion de rappeler.

On peut penser que les difficultés relèvent d'une crise de croissance comme en connaissent tous les organismes. On peut aussi penser qu'il

s'agit de facilité mentale de la part de ceux qui exercent une responsabilité, académique, culturelle ou administrative. D'autres, occupant des postes importants, avouent, à la vue de ces reculs, leur effarement devant ce qu'ils n'hésitent pas à appeler une régression de la part des décideurs. Et il est vrai que le rédacteur de cet ouvrage considère qu'il est temps, pour lui, pendant qu'il a encore la possibilité d'être informé et de transmettre la connaissance de ce qu'il entend, d'écrire quelques pages de cette histoire. Il souhaite brosser un tableau qui ne soit pas d'abord de l'ordre du gémissement, ni de la nostalgie, mais soit vraiment l'occasion de dire qu'il y a une chance à venir et qu'il ne faut pas la gâcher. Cette possibilité, cette assurance, il faut la clamer haut et fort, quelle que soit la surdité de tel ou tel responsable dont les oukases finiront tôt ou tard par être irrecevables et périmés.

Une odyssée à publier

Si ce livre est signé d'un nom d'auteur, il n'en est pas moins le travail d'un musicien intervenant parmi d'autres, qui a partagé le contenu de la rédaction avec ses collègues en exercice et qui sont l'histoire vivante de la profession. Cette précision explique que la Fédération nationale des musiciens intervenants – Auvergne / Rhône Alpes (Fnami AURA) en signe la production. Si souvent je m'exprime à la première personne, assumant tel ou tel propos, souvent j'emploie le pronom *nous*, qui n'est pas un pluriel de majesté, mais bien une communauté de pensée forgée par une pratique régulière du métier. J'ai repris modestement, après mon départ à la retraite, des activités de musicien intervenant, plus à l'étranger qu'en France, veillant dans l'Hexagone à ne pas prendre la place des professionnels en exercice.

Adhérent de la FNAMI sans responsabilité dans la structure, je remercie « mes collègues et néanmoins amis », selon l'expression habituelle, de cette confiance qu'ils m'ont faite d'être leur interprète pour raconter une histoire vécue parfois comme une épopée, rarement comme un fleuve tranquille, mais toujours comme une grande chance pour moi de n'être pas demeuré comme un observateur sur la rive.

Gérard Authelain
membre de la Fnami AURA

Postface de la Fnami Auvergne-Rhône-Alpes
(extraits)

[...] Un métier

Si l'on s'accorde sur certains fondamentaux, le métier est aujourd'hui divers, bien que forgé par une formation et pétri de valeurs partagées. C'est un métier de pluralité qui nous unit aussi, autour de ce qu'il apporte aux élèves, aux enfants qu'ils sont, aux musiciens qu'ils deviennent. Dans ses débuts, le profil du musicien intervenant a eu besoin d'être pensé, pour le rendre plus concret, le faire correspondre à des besoins et lui créer une formation sur mesure. Pour autant, les questionnements sur l'organisation du métier sont nombreux. Il faut s'y frotter, remonter ses manches, oser des choses nouvelles, et surtout y croire ! Il apparaît que le métier dépendra toujours des conditions d'exercice du musicien intervenant, de son territoire, et de ses propres valeurs. Le métier a été sculpté par les MI, il faut se laisser la possibilité de le faire encore. Ainsi, il est vivant, et en mouvement.

Des écoles, des partenaires, des projets

C'est en gardant présente cette réflexion que le musicien intervenant donnera du sens à ses actions, qu'il choisira ce qu'il veut transmettre et qu'il trouvera les moyens de le faire. Dès lors, c'est bien le cheminement qui semble être le plus important : comment sculpte-t-on son poste ? Comment pense-t-on plus loin que le bout de son nez ? Comment fait-on preuve de polyvalence sans perdre son cœur de métier ? Cœur de métier qui est, depuis longtemps, centré sur les écoles et qui fait des enseignants nos premiers partenaires. Ceux avec qui l'on réfléchit, l'on construit, l'on invente. Ceux à qui l'on propose parfois des idées hors des cadres, des projets innovants, car le musicien intervenant a souvent à cœur d'aller plus loin et d'ouvrir l'école sur le territoire. Lorsqu'il en a la possibilité, il peut rendre la pratique artistique accessible à différents publics, devenus musiciens d'un instant, acteurs d'un projet collectif qui a du sens. Il fera alors que chacun trouve sa place, participe, coopère par une pratique centrée sur le collectif. À l'origine, les animateurs musicaux étaient portés par les valeurs de l'éducation populaire et la question des droits culturels se posait déjà. Aujourd'hui, les musiciens intervenants ne doivent pas oublier l'importance de continuer à faire vivre ces valeurs. Ils feront alors évoluer leur métier dans les contraintes de leur temps et de leur territoire [...].

Une profession qui évolue...

Ce livre retrace bien les contraintes que les musiciens intervenants rencontrent dans leur quotidien, ce qu'ils doivent affronter et les combats de personnes qui y croyaient et ont fait avancer le métier ! Oui, par bonheur, les choses avancent, mais rien n'est acquis. Certaines préoccupations sont encore d'actualité, certains combats n'ont toujours pas abouti.

Faire avec les enseignants, porter des projets pour les enfants, se déplacer dans un territoire, organiser son temps de travail... il nous appartient, par la puissance du collectif et par l'inscription de nos actions dans le quotidien d'un territoire, de faire encore progresser ces sujets et d'affronter les défis qui nous emmènent vers des projets toujours nouveaux.

Déjà, au début de cette grande aventure, certains ont décrit le profil du musicien intervenant. Aujourd'hui, plus de quarante ans plus tard, nous – Fnami AURA – aimerions voir ces belles idées perdurer. Si ce livre peut aider à faire découvrir les différentes facettes du métier de musicien intervenant, nous souhaitons aussi qu'il suscite des envies et des réflexions sur ce métier, qu'on en parle et qu'on le valorise. Et si cet ouvrage peut dynamiser la profession, c'est en faisant prendre conscience qu'il y a eu des musiciens intervenants pour oser se lancer, même quand les portes semblaient fermées, et que l'on peut s'inscrire dans leur pas.

Il y aura toujours des choses à faire !

Aujourd'hui, les droits culturels sont inscrits dans la loi et, avec le « 100 % EAC », la notion de territoire prend une importance plus grande. Les musiciens intervenants, habitués à travailler par projet, sont parmi les professionnels les mieux préparés pour répondre à ces enjeux. Dans ce livre, quelques mots ont retenu plus particulièrement notre attention et nous aideront encore à prendre de la hauteur : *oser, créer, apprendre des autres, curiosité, artisan, collectage, liberté*... Il faut prendre le temps de penser ce que l'on apporte, ce que l'on doit apporter et ce que l'on peut apporter aux personnes avec lesquelles on fait musique. Faire vivre le collectif, rendre accessible la pratique au plus grand nombre, ces valeurs que l'éducation populaire a toujours portées sont à la source de notre métier et doivent toujours être défendues [...].

Table des matières

AVANT-PROPOS

Une belle histoire – Une odyssée à publier

Un nouveau métier

I – UN MÉTIER A SURGI ET S'EST ORGANISÉ

1 – La FNAMI
2 – Le CORD
3 – Quand le fond revient à la surface : l'éducation artistique et culturelle
4 – Retour sur le métier
5 – Une chance, la musique ? Et d'abord, c'est important de faire de la musique ?
6 – Faire parce qu'on a vu faire – Faire pour donner à d'autres

II – RÉPERCUSSIONS ADMINISTRATIVES ET CULTURELLES

1 – Monsieur le Maire, que diriez-vous d'embaucher un dumiste ?
2 – « N'empêche, la musique, ça nous coûte cher ! »
3 – Oui, mais que va dire l'inspecteur de l'Éducation nationale ?
4 – Le point de vue des enseignants de l'Éducation nationale
5 – Le point de vue des musiciennes et musiciens intervenant à l'école
6 – Le point de vue des artistes
7 – Le point de vue des CPEM
8 – Le point de vue des inspecteurs de l'Éducation nationale
9 – Le point de vue des maires

III – L'EAC, ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE, GRANDEUR NATURE

1 – C'est quoi, l'éducation musicale à l'école ?
2 – Histoires vécues : une source inépuisable de réverbérations
Histoire vécue 1 – Un orchestre de jeunes : le Çadéméjazz (Ain)
Histoire vécue 2 – Le CIEM, Les Côtes-d'Arey (Isère)
Histoire vécue 3 – Une école en Bocage bressuirais (Deux-Sèvres)
Histoire vécue 4 – Une SMAC, école de musiques actuelles (Loire)
Histoire vécue 5 – L'Europe plein cadre
Histoire vécue 5 bis – La même réalité vécue par une musicienne intervenante
Histoire vécue 6 – La Chorale intergalactique (Rhône)
Histoire vécue 7 – Un « Orchestre à l'école » à Limours (Essonne)
Histoire vécue 8 – Parole de témoin – E & M (Seine-Saint-Denis)
Histoire vécue 9 – CMT et Brayauds Auvergne (Puy-de-Dôme)

3 – Retour au point de départ : la formation
a) La formation est une tâche permanente
b) Les rencontres sont aussi une occasion de formation
4 – Les primordiaux
Une notion devenue primordiale : le territoire

IV – ÉDUQUER : UNE AVENTURE À HAUTS RISQUES

1 – Éducation, formation, culture, un vocabulaire et et des rapports humains
2 – L'école : lieu de culture générale
3 – Une initiative parmi d'autres : La Preuve par Cinq
4 – Et si l'on parlait à nouveau « formation musicale » ?
4 bis – Et, plus largement, des rapports entre éducation musicale et écoles de musique ?
5 – L'enseignement musical au-delà des frontières
6 – Retour sur une avant-pensée permanente : l'Altérité

V – LA BOÎTE À OUTILS DU MÉTIER

1 – Les concerts d'enfants
1bis – Les concerts pour les enfants et avec eux
1ter – Les concerts menés par les enfants pour tous publics
2 – Les bals d'enfants
3 – Les festivals
4 – Les outils numériques
5 – Enregistrements, répertoires, archives

POUR SUIVRE
ET MAINTENANT, QUE VAIS-JE FAIRE ?

1 – Alors, à l'école, est-ce qu'on fait davantage de musique ? Que va-t-il se passer ?
2 – Une chance, la musique ? C'est important de faire de la musique ?
3 – L'éducation artistique et culturelle : une éducation populaire ?
4 – Le dernier mot à Jean-Paul Delahaye, inspecteur général de l'Éducation nationale honoraire

EN CONCLUSION

POSTFACE,
PAR LA Fnami AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

« C'est avec plaisir que nous accompagnons la sortie de ce livre qui parle de liberté, de musique, de création et, surtout, de ces artisans que sont les musiciens intervenants.

Nous remercions Gérard Authelain pour tout ce que cet écrit apporte et apportera à la profession, en nous plongeant dans son histoire et ses questionnements, sur le chemin qui a vu se transformer les animateurs musicaux en musiciens intervenants. En effet, pour que les publics partagent des instants de musique, pour que les différents acteurs travaillent ensemble – qu'ils soient enseignants, musiciens intervenants, artistes, habitants, associations, collectivités, festivals… –, la place du musicien intervenant est toujours à trouver, à construire, à ajuster sans cesse.

Les deux tomes de cet ouvrage s'ajoutent au livre *Jouer, vibrer, résonner. Musiciens intervenants : des artistes-pédagogues à l'écoute de leur territoire* paru au printemps 2023 chez le même éditeur. Au moment de célébrer le quarantième anniversaire de la création des Centres de formation de musiciens intervenants (CFMI) qui a permis d'instituer notre profession, nous n'avons plus qu'à souhaiter que le métier s'empare de ces ouvrages, qu'il se réinvente au fur et à mesure que les contraintes se présentent à lui, pour continuer d'avancer sur le chemin des animateurs musicaux… des musiciens intervenants… des dumistes… »

Fnami AURA
(extrait de la postface)

Gérard Authelain avec la Fnami AURA.- *Profession musicien intervenant. Tome I. Un métier pour aujourd'hui… et pour demain*.- Sainte-Colombe-sur-Gand [coll. « entretiens&documents »].- 312 p., ill., 14 x 20,5 cm.- www.larumeurlibre.fr